1996). Nous ne pouvons préciser où étaient installés les nids, à cette époque de l'année les juvéniles sont volants et regroupés en familles sur la plage.

CHOUCAS DES TOURS ***Corvus monedula***
15 couples en 1996, 18 couples en 1997 (de l'ordre de 26 couples pour SUEUR 1996). Le 10 Juin 1996 nous observons un juv. peu volant et 2 juv. morts au pied de la falaise ; de même, le 9 juin 1997, 2 juv. non volants et 5 morts. Ce grand nombre de jeunes morts montre une faible réussite de la reproduction en ces lieux, qui peut s'expliquer par la chute des oiseaux du nid ou, ainsi que nous l'avons observé en 1997, par la noyade de jeunes peu volants qui épuisés cherchent à se poser sur la mer et s'y noient. Leurs cadavres sont alors rapportés sur la plage par les flots.

ÉTOURNEAU SANSONNET ***Sturnus vulgaris***
2 couples nourrissent des jeunes dans la falaise le 9 juin 1997. Il y en a probablement plus mais pour cette espèce à reproduction précoce, une prospection en juin est bien tardive.
D'autres espèces habituellement (Rouge queue noir *Phoenicurus ochruros* par exemple, repéré en 1997 par F. VIOLET) ou exceptionnelles (Faucon pèlerin *Falco peregrinus)* pour l'année 1996 n'ont pas été contactés pendant ces recensements.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont à l'équipe du comité de lecture qui m'a bien aidé à améliorer ce texte. Je tiens aussi à remercier F. VIOLET qui a lui aussi parcouru les falaises picardes en 1997, à d'autres périodes de l'année et a pu ainsi apporter des compléments forts utiles.

BIBLIOGRAPHIE

• SUEUR F. : Recensement 1996 des oiseaux nicheurs des falaises picardes. Avifaune picarde, Vol.1, p. 68-71.

STATIONNEMENT HIVERNAL PROLONGÉ D'UN PIPIT DE RICHARD *Anthus richardi* EN BAIE DE SOMME (80)

Par Olivier BARDET et Laurent GAVORY

Le Pipit de Richard est un nicheur de Sibérie (au delà de l'Oural jusqu'en Sibérie orientale), de passage régulier en France. Les données automnales culminent en septembre-octobre. Les mentions hivernales et printanières sont rares. Un individu de cette espèce a été découvert le 24/11/96 sur la digue des mollières du Hourdel par les auteurs, lors d'un recencement des passereaux nordiques hivernants. L'identité de l'oiseau, détecté au cri , a été confirmée par une observation de quelques instants au sol le jour même et par une observation plus prolongée le 01/12/96 (GAVORY L.). L'aspect de l'oiseau était typique d'un individu de premier hiver, les moyennes couvertures étant presque toutes celles du juvénile.
L'oiseau a été observé à plusieurs reprises au cours du mois de décembre (J.-C. ROBERT, O. BARDET), à peu près toujours au même endroit de la digue.
La dernière observation date du 21/12/96, période précédent l'arrivée de la première vague de froid de l'hiver.
Le Pipit de Richard est noté de plus en plus régulièrement en hiver dans le Paléarctique occidental. Alors que les données hivernales étaient auparavant très rares, même en Grande-Bretagne où la pression d'observation est bien plus forte qu'ailleurs, les dernières années ont vu la progression des cas d'hivernage. Tout d'abord confiné au sud de la zone (le Maroc, de façon plus ou moins régulière depuis au moins 1992 avec un max. de 15 oiseaux en 94/95 (ANONYME, 1995b), ainsi que le Portugal (ANONYME, 1994) et l'Espagne (ANONYME, 1995c), le phénomène a semblé "remonter vers le nord ces dernières années : Italie et France (ANONYME, 1995a). Pour la France, des cas ont été notés sur l'aéroport d'Agen durant 2 hivers consécutifs (DUBOIS, 1996 ; DUBOIS, 1997), puis en bordure de la Crau avec 16 oiseaux durant l'hiver 97/98 (répondeur du Coin des branchés).
Dans ce contexte, il semble possible que l'individu observé commençait à passer l'hiver en Baie de Somme mais qu'il en ait été chassé par l'arrivée de la vague de froid (ou bien qu'il soit mort). La recrudescence des observations hivernales, sur des sites où la pression d'observation est régulière, doit trahir un phénomène réel, peut être à mettre en reation avec un adoucissement du climat général.
Rapellons qu'en Picardie l'espèce à été observée dans les trois départements, avec un nombre de données bien plus important émanant du littoral de la Somme (DUBOIS et YÉSOU, 1991 et synthèses CHN postérieures). Il est le plus souvent observé au nord de la Baie de Somme, sur le Banc de l'Ilette. Les observations n'y sont pas annuelles, mais il est fort probable que ce Pipit y stationne de façon régulière.
La présente observation a été homologuée par le CHN (DUBOIS, 1997).

BIBLIOGRAPHIE

• ANONYME, (1995a). Western Palearctic News : Italy. Birding World, 8-1. : 8.
• ANONYME, (1995b). Western Palearctic News : Morocco. Birding World, 8-1. : 9.
• ANONYME, (1995c). Western Palearctic News : Spain. Birding World, 8-12. : 450.
• ANONYME, (1994). Western Palearctic News : Portugal. Birding World, 7-11. : 469.
• DUBOIS Ph. J., (1996). Les oiseaux rares en France en 1995. Rapport du Comité d'Homologation National. Ornithos, 3-4. : 153-175.
• DUBOIS Ph. J., (1997). Les oiseaux rares en France en 1996. Rapport du Comité d'Homologation National. Ornithos, 4-4. : 141-164.
• DUBOIS Ph.J. et YÉSOU P., (1991). Les oiseaux rares. Chabaud. Bayonne. 366 p.